

LE P'TIT CANARD se console grâce à une drôle d'installation

C'est comme si une sorte de Père Noël avait entendu les regrets du P'tit Canard. Il vous faisait part, hier, de sa déception d'être privé de brasero sur la place Métézeau pendant les fêtes. Et voilà que dès le matin, le P'tit Canard a assisté au montage d'une étrange installation au milieu des chalets du marché de Noël. Une grande structure métallique qui promet de se parer de lumières quand les nuits de décembre seront très noires et très longues. Le P'tit Canard a hâte d'être le 8 décembre pour voir briller toutes ces étoiles de Noël.

➔ AU QUOTIDIEN



L'HÔPITAL 2023. Entretien. Hugo Montamat, le directeur de l'hôpital, a tenu à rassurer le personnel et les usagers : « Ce n'est pas parce qu'on va reconstruire le centre hospitalier que le bâtiment actuel va être délaissé jusqu'en 2030 ». Il a évoqué notamment la question des ascenseurs qui tombent régulièrement en panne alors qu'ils sont indispensables aux patients, visiteurs et personnel soignant. Imad El Kasri, directeur adjoint, indique qu'« un budget de 250.000 € a été débloqué pour installer deux nouveaux ascenseurs ». Un effort sera consenti pour l'accueil des étudiants puisque le maire de Dreux rappelle que « 14 chambres équipées et confortables vont être aménagées au 72 rue Saint-Martin ». ■

Dreux ➔ Vivre sa ville

L'HÔPITAL DES ANNÉES 2030

Le choix de l'architecte du futur hôpital

Trois cabinets sont présélectionnés dans le cadre de la reconstruction du centre hospitalier. Premier acte concret d'un projet de 250 M€.

Valérie Beaudoin

valerie.beaudoin@centrefrance.com

Dixième étage, un soir de novembre, à l'hôpital de Dreux, l'heure est sérieuse : Dix-huit personnes se penchent sur l'avenir du centre hospitalier en choisissant les trois agences d'architecture retenues pour participer au concours de la reconstruction de l'hôpital.

Parmi elles, Hugo Montamat, bien sûr, le directeur de l'hôpi-



DÉMOLITION. Ce bâtiment qui émerge au-dessus de la ville va disparaître du paysage drouais. PHOTO D'ARCHIVES

■ L'ÉCHO RACONTE

La reconstruction d'un hôpital est un événement exceptionnel dans la vie d'une ville et son agglomération. Les questions de santé, par ailleurs, sont essentielles dans le quotidien des Français, dans celui des Européens. Parmi ses engagements, *L'Écho Républicain* choisit d'apporter des réponses à ses lecteurs sur tous les sujets concernant la santé à travers sa rubrique "L'Écho prend soin de vous".

La rédaction pour conjuguer cet engagement et ce moment historique pour Dreux a décidé de suivre pas à pas, au fil des pages, dans ans et des éditions la reconstruction du centre hospitalier Victor-Jousselin.

Depuis le premier acte qui consiste à présélectionner les trois architectes jusqu'à l'ouverture du nouvel hôpital prévu en 2031, *L'Écho Républicain* vous racontera toutes les étapes de ce grand projet de 250 millions d'euros mais aussi la façon dont tous les médecins, infirmières, agents, se mobilisent pour la réussite de cette aventure architecturale et humaine.

Premier épisode aujourd'hui d'une série de plusieurs saisons.

tal. À ses côtés, la présidente de la commission médicale d'établissement Véronique Julié, des médecins. Mais aussi, Pierre-Frédéric Billet, maire LR de Dreux et président du conseil de surveillance et Damien Stéphan, maire PS de Vernouillet et vice-président du conseil. Ils viennent de passer une partie de l'après-midi à débattre du choix entre les 14 cabinets d'architectes qui ont répondu à l'appel d'offres.

L'annonce de la reconstruction suscite l'intérêt de médecins

Pierre-Frédéric Billet commente : « 14 candidatures, c'est bon signe. Celui que notre projet intéresse de nombreux architectes et pas des moindres. Des agences d'envergure européenne et spécialisées dans le domaine de la santé ».

Ce choix de trois d'entre elles marque la première étape concrète du long chemin qu'emprunte l'hôpital pour arriver à sa reconstruction complète autour de 2030-2031. Impossible pour le moment d'en savoir plus sur les noms des architectes retenus, des recours sont encore possibles. Mais, ils vont se mettre au travail pour réaliser de premières propositions architecturales et techniques qui passeront par les fourches caudines de l'ARS (agence régionale de santé).

Puis viendra le temps de la dernière sélection par le même jury pour connaître celui des trois architectes qui sera définitivement retenu. Hugo Montamat estime qu'on connaîtra son nom en septembre 2024.

Cette première étape concrète s'inscrit dans une course de fond qui a commencé en 2021 quand Emmanuel Macron, président de la République, a entendu l'appel de Dreux pour la reconstruction de son hôpital. Une fois, la bénédiction prési-

dentielle acquise encore fallait-il aller chercher les millions d'euros nécessaires.

Ce fut le rôle des politiques. Plus question de divergences alors, les maires de Dreux et Vernouillet mais également le député Olivier Marleix, sont allés à la pêche aux 250 millions et en ont ramené 240.

Les millions sont indispensables mais ne servent à rien s'il n'y a pas de projet médical solide et cohérent. C'est le rôle des médecins qui ont travaillé d'arche-pied pour le bâtir et éviter que le futur établissement soit une superbe coquille vide.

Avant même que la première pierre soit posée, le nouvel hôpital est un atout pour Dreux. Hugo Montamat constate que « l'annonce de la reconstruction est fédératrice pour l'équipe de l'hôpital et attire l'attention de professionnels de très bon niveau ». Il évoque l'arrivée d'une chirurgienne italienne. Mais aussi de demandes d'ophtalmo, de dentistes, de venir travailler à l'hôpital.

De son côté, Pierre-Frédéric Billet évoque la candidature de Dreux pour accueillir le second pôle de médecine nucléaire du département.

La première pierre est loin d'être posée mais l'hôpital semble bénéficier déjà d'un second souffle. ■



« Axe financier, autorisation de l'État et projet médical »

Hugo Montamat, Pierre-Frédéric Billet et Damien Stéphan (de d. à g.)

■ EN CHIFFRES

250

millions d'euros sont nécessaires pour la démolition et reconstruction de l'hôpital. Pour l'heure, 240 millions d'euros sont assurés.

12

millions d'euros sont nécessaires pour la démolition du bâtiment actuel.

42.000

mètres-carrés de surface répartis sur quatre étages seront dédiés au nouvel hôpital.

15.000

mètres-carrés d'emprise foncière.

872

lits et places seront disponibles dans le nouvel hôpital et les Ehpad contre 865 actuellement.

■ QUELQUES DATES

1911

Maurice Viollette, alors maire de Dreux, lance la construction d'un hôpital boulevard Louis-Terrier.

8 septembre 1973

Ouverture d'un nouvel hôpital baptisé Victor-Jousselin après quatre ans de travaux.

1988

Naissance du SAMU d'Eure-et-Loir dont le centre se trouve à l'hôpital de Dreux.

1994

Construction des Eaux-Vives.

1996

Extension des urgences avec l'hélicoptère.

1998

Construction de la psychiatrie adulte et de la psychiatrie infantile-juvénile.

2013

Création d'une maison médicale de garde.

2014

Création de deux salles au bloc opératoire.

2022

Création de l'unité post-urgence gériatrique.